

les soldats sont fatigués et le chef aussi. — Voilà qu'on frappe et qu'on entre. Le professeur n'a pas eu le temps de répondre. Les rangs de la compagnie se reforment d'eux-mêmes, sans qu'il dise un mot. Le front du préfet, sévère et solennel, a produit son effet. — " Mes amis, dit-il, l'examen approche, vous le savez. Point de faiblesse ; du cœur partout ! — Se tournant vers le professeur. — Etes-vous content d'eux ? — Celui-ci fait un signe vague, il est un peu étourdi. Le préfet feint de croire qu'il a dit oui. — Et c'est oui, en effet, le chef est très satisfait de ses hommes. — Très-bien, continue le préfet, nous verrons cela. Il y en a que j'attends ; nous allons constater à quoi doivent aboutir toutes ces maladies, ces flâneries et ces lectures. — Trois élèves à ces mots pâlissent. — Je serai heureux d'en rencontrer d'autres, et c'est le plus grand nombre, je le proclame avec bonheur. Je me rappelle encore votre examen de l'an dernier, il était splendide. Au revoir. " Et la porte se referme.

Après l'explosion de la bombe, les soldats se regardent, rougissent, pâlissent, sourient. Ils se demandent intérieurement comme le poète : " Faut-il pleurer, faut-il chanter ? " Le professeur monte à la tribune et s'écrie : Messieurs, il faut travailler !

Et nous avons travaillé.

Et nous nous sommes battus.

Comme dans toutes les grandes luttes, il y a eu des faibles, des lâches, des traîtres, des fuyants, des blessés et des morts ; mais la masse a parfaitement soutenu le feu. J'ai même vu des conscrits superbes de crânerie militaire. Et la victoire est restée aux élèves.

Dimanche 31 janvier, revue générale des troupes, distribution des croix d'honneur. Le R. P. Supérieur, entouré de son état-major au grand complet, apparaissait à l'étude.

Voulez-vous savoir le nom des héros ? C'est un peu gênant pour moi. Je ne voudrais pas blesser la modestie.

Enfin voilà...

En philosophie, Alfred Laliberté ; en Rhétorique Jos. Trudeau ; en Belles-Lettres, A. Beauchamp ; en Méthode, E. Dubé ; en Eléments Latins, C. Mercure.

Lundi, jour de liesse universelle. Mardi, l'armée se reformait ; on pansait les blessés, on reconfortait les faibles, on recevait les déserteurs ; on mettait doucement du cœur aux poltrons et la marche en avant reprenait ardente et vigoureuse...

Sous ce ton badin, chers anciens amis, croyez que se cache une profonde conviction de la grandeur du petit spectacle que je viens de vous décrire.

Le collège, c'est le champ où le jeune homme s'exerce aux grandes manœuvres de la vie ; ce n'est pas encore la bataille qui doit tuer ou mettre le laurier au front, c'est une préparation. Ici l'enfant trempe son esprit et son cœur. Heureux s'il est docile !

---

Depuis quelques semaines, nous avons reçu plusieurs compositions et de cette maison et d'ailleurs. A ce sujet, nous rappellerons un avertissement déjà donné. Nous ne publierons des devoirs qu'à la condition expresse qu'ils nous soient présentés par le professeur ou l'un